





**R**ENDEZ-VOUS au Hameau du Pissot.

Engagez-vous à gauche dans le VC n° 124. Vous traversez le plateau des « Carries ». Parvenu à la bifurcation de l'ancienne carrière occupée aujourd'hui par deux maisons neuves, prenez le chemin de droite (VC n° 118).

À une centaine de mètres, tournez encore à droite, entre les deux fermes.

Arrivé au bois taillis qui borde le ruisseau de la Morandière, ou de l'ORTIER, tournez à gauche.

À proximité de la cour de la Huardière, vous tournez à droite et passez sur le petit pont qui franchit le ruisseau : propriété moderne à votre gauche, chalet de repos forestier, à droite.

Le premier chemin à gauche étant impraticable dans sa seconde partie, continuez tout droit sur soixante mètres environ : bois de pins, chênes et bouleaux, chèvrefeuille.

Tournez à gauche dans un layon forestier : lierre, mousse polytric, euphorbes, genêts, fougères polypodes.

Le chemin s'élargit et surplombe une ancienne sablière envahie par la végétation.

Vous passez trois carrefours, même bois taillis : pins, chênes, merisiers ; autre chalet de repos forestier.

Parvenu dans l'espace découvert des Sablons, vous découvrez sur votre gauche, une construction neuve et, au-delà, vous apercevez le hameau de la Menanderie. Juste avant d'atteindre une petite sablière, tournez à droite dans un chemin nouvellement ouvert à travers champs. Au fond, à gauche, vue sur la ferme de la Grande Laire ; après la traversée du champ, de nouveau un bois taillis, prunellier, épine noire, rumex acetosa, belles fougères polypodes sur les talus. Croisement avec le VC n° 4, goudronné.

Traversez la route goudronnée de SILLÉ-LE-PHILIPPE à LOMBRON et engagez-vous dans le long parcours forestier, rectiligne qui conduit à la « Fosse aux Saneux ». Pins sylvestres, chênes, bouleaux, broussil, chèvrefeuille, fougères.

Le lieu-dit de la « Fosse aux Saneurs » ou Saneux, du latin « sanare » qui veut dire soigner et indirectement du vieux verbe saner signifiant saigner, égorger ou encore châtrer, garde le souvenir de deux tueurs de porcs qui, pour les charmes d'une belle,

se prirent de querelle et s'entre-tuèrent en ce lieu où ils furent inhumés.

La corporation des affranchisseurs, tueurs et autres mégéieux étant peu ou prou, convaincue de sorcellerie, les fermiers voisins de CONHARD, aux confins de la Commune de TORCÉ, ont de tout temps, dans la hantise des revenants et jusqu'à une date encore récente entretenu leur sépulture. Deux croix en pierre indiquent ce lieu.

Marchez sur le chemin bordé de cépées, de châtaigniers, jusqu'à sa rencontre à la CROIX DE CONHARD, avec la route départementale n° 25. Sur votre gauche, déchetterie communautaire.

Traversez la route et engagez-vous dans le chemin des Fontenils, au pied de la butte de Montrentin. Chalet forestier à gauche, châtaigniers, pins sylvestres, bouleaux, genêts, fougères mâles, carrière de sable.

Continuez encore sur une cinquantaine de mètres, merisiers, pigeons s'envolant de vieilles térouesses garnies de lierre, chants de mésanges, pinsons et bruants, sifflements de merles, grande consoude, rumex acetosa ; attention aux orties (*urtica urens*) ; au printemps, joli parterre de lierre terrestre (*glechoma hederacea*).

Parvenu sur les arrières de la ferme du Bordage, de la Commune de SAINT-CELERIN, tournez à droite et prenez le raidillon qui gravit la butte : merisiers, saules mursault, buisson d'églantines, géranium bec de grue, euphorbes, grande-consoude ; au printemps, beau tapis de primevères (*primula grandiflora*) et de violettes (*viola odorata*), chênes séculaires à mi-côte et charmes au sommet, en limite des pâtures.

Retournez-vous : au nord, la vue s'étend très loin, sur les clochers et villages de TORCÉ-EN-VALLÉE, SAINT-CÉLERIN, le château d'eau de la butte de MONT, aux confins des Communes de BEAUFAY et TORCÉ ; à droite, à l'horizon, les frondaisons de la forêt de Clossay (alias BONNÉTABLE).

La légende du fameux géant Gargantua est connue jusqu'ici ; on raconte en effet que, parcourant la vallée de l'Huisne par mauvais temps, il dut secouer ses bottes boueuses et laissa sur son passage sept crottes qui sont les buttes de Mondoublerain et Châteaux, sur MONTFORT-LE-GESNOIS, Laresse, les Cohernières, les Jubeaudières, Crémillé et Montrentin.

D'autres, comme en Touraine, à CHARNIZAY, CROUSILLES ou DRACHE, disent que le héros cher au bon Rabelais jouait au palet avec les pierres druidiques. Ainsi s'arrêta-t-il sur la butte de Montrentin pour s'ébattre et s'ébaudir, auquel temps,

ayant pris une pierre et l'ayant lancée au-devant de lui, celle-ci vint tomber, après une trajectoire de mille huit cent quarante sept toises, au bord de la Parence. Ainsi le dolmen de TORCÉ, prit-il le nom de « Palet de Gargantua ».

Continuez votre promenade, le chemin limite les deux Communes de LOMBRON et SAINT-CÉLERIN. À gauche, au sommet de la butte (130 m), réservoir-relais du réseau hydraulique du Syndicat de la Vive Parence, alimentant LOMBRON et les Communes proches. Une partie de votre parcours sur l'autre versant de la butte vous fait passer sur le territoire de la Commune de SAINT-CÉLERIN. Propriété de villégiature, à gauche, tennis, pins sylvestres, charmes, merles, troglodytes, pinsons, mésanges... au faite des arbres, le chant du coucou et pour les amoureux, quand le soir descend, la mélodie du rossignol.

Au pied de la butte, perdues dans les merisiers en fleurs, ruines du bordage du « Coteau » envahies par le lierre, les ronces, les épines noires.

Tournez à gauche, sombre bois de pins également envahi par les ronces, le chèvrefeuille, le bois mort.

Vous traversez le hameau de la Gouaslonnière ; anciens bordages devenus résidences de repos dominical et constructions neuves. Au bord du ruisseau de l'Ortier bordé de peupliers et de saules, vous pouvez observer des prêles des champs, des boutons d'or (*ranunculus bulbosus*), des « tasses » de grand jauneau (*caltha palustris*), rumex acetosa, iris des marais ou fouillée.

Vous longez les planches maraîchères de l'exploitation du « Vivier » et atteignez le VC n° 407, route goudronnée.

Tournez à droite : à votre gauche, le site de l'ancien prieuré médiéval Saint-Michel de la Barre est occupé aujourd'hui par deux pavillons de construction récente.

Après une centaine de mètres, engagez-vous à droite, dans un chemin CR n° 17 dominé par de hauts peupliers. Pavillon récent, hangar, sur votre gauche, petit bois, pins et chênes. Vous parvenez au hameau du Hérault.

Tournez à gauche pour revenir sur le VC n° 407. Tournez à droite, ancien bordage et constructions neuves du hameau de la Gaire. Vous rejoignez le carrefour du Pissot et revenez à votre point de départ.